



ELECTIONS LÉGISLATIVES DES 4 ET 11 MARS 1973

1^{re} CIRCONSCRIPTION
DU LOT



Le Parti Socialiste Unifié présente

Edmond JOUVE

né le 14 Septembre 1937

à NADAILLAC-DE-ROUGE (LOT)

Maître-assistant à l'Université de Paris I



SUPPLÉANTE **Ginette JOUCLA**

née le 10 mars 1924

Orthophoniste à l'Education nationale

Travailleuses et travailleurs de la première circonscription du Lot.
CONTRE L'EXPLOITATION ET LE PROFIT DE QUELQUES-UNS

Imposons notre contrôle ! Imposons nos décisions !

● **A l'Usine, au Bureau :** CONTRE les salaires de misère, CONTRE la répression syndicale (M.A.E.C., Equipement, etc.) CONTRE les cadences infernales (usine de confection de Gourdon) CONTRE les conditions de travail inacceptables (COOP-QUERCY, CABLAUTO, grandes surfaces etc).

● **A l'Ecole :** CONTRE la « rentabilisation » capitaliste de l'Education Nationale (Lycée Gambetta transformé en C.E.S., transports scolaires, scandale des auxiliaires etc). EXIGEONS un enseignement réellement gratuit et ouvert à tous !

● **A LA CAMPAGNE :**

– CONTRE les « cumulards », les fermages exorbitants, la surenchère des maquignons et des notables (chasses gardées, emprunts trop lourds), CONTRE la main mise progressive des grosses sociétés (de matériel et d'aliments) sur les agriculteurs, CONTRE la colonisation de l'armée (comme à Caylus où au

Larzac). CONTRE les prix non rémunérateurs (ceux du lait comme à la SOLAVERTE).

– POUR une organisation coopérative des petits paysans, POUR un contrôle exercé par eux sur le montant de leurs produits et sur la répartition des sols !

● **A LA VILLE :**

– DENONÇONS la spéculation foncière et immobilière qui éloigne de plus en plus de personnes de leur lieu de travail, qui entasse les immigrés dans les taudis.

– DENONÇONS ceux qui jouent avec notre santé (80 % des médicaments sont dangereux ou inefficaces). Non au scandale des cliniques privées et des « patrons » d'hôpitaux.

– DENONÇONS l'aggravation constante du sort des artisans et des petits commerçants (patentes, retraites, etc.)

Volem viure al país ! Nous voulons vivre chez nous !

● **LE LOT MEURT, COLONISE PAR LES NOTABLES !**

– ON LICENCIE OU ON FERME (Dubois : 7 travailleurs, SODIPRIX : 25 personnes, Charles et Samanos : faillite, etc.).

– POUR LES FEMMES : choix entre le chômage ou des salaires dérisoires.

– POUR LES JEUNES : impossibilité de trouver 1 emploi sur place.

– POUR LES PERSONNES AGEES : des revenus scandaleusement bas, trop de maisons de retraite pour riches.

● **FACE A CELA, QUE NOUS PROPOSE-T-ON ?**

Un tourisme de luxe qui, ne profitant qu'à quelques-uns ne pourra jamais résoudre la crise économique du Lot et de l'Occitanie (en dépit de restaurations entreprises à grands frais ou de manifestations culturelle de prestige comme à Gourdon).

ENSEMBLE LUTTONS POUR IMPOSER NOTRE CONTROLE SUR TOUT CE QUI FAIT NOTRE VIE. DANS L'ENTREPRISE, A LA CAMPAGNE, A LA VILLE ORGANISONS-NOUS !

Seule la lutte paie !

Rejoignez ceux qui avec Edmond JOUVE et Ginette JOUCLA veulent montrer que la lutte pour le Socialisme commence dès aujourd'hui !

POUR EN FINIR AVEC LA SOCIÉTÉ ACTUELLE...

Le régime gaulliste dégénère et va sur sa fin. Si la majorité, divisée et qui a peur, essaie de s'acrocher à ses privilèges, rarement l'enjeu des élections législatives aura été aussi clair qu'aujourd'hui :

Il est possible d'en finir avec la société actuelle.

Devant la hausse des prix, que les camouflages pré-électoraux ne peuvent arrêter, devant la montée du chômage, devant les scandales et les méthodes policières du régime, devant la misère des équipements publics (logement, téléphone, santé, école), devant le silence complice du gouvernement français quand Nixon bombardait Hanoï, devant ce régime sans

morale, le mécontentement populaire s'est accumulé contre les hommes de Pompidou.

Mais plus encore au cours des dernières années, et notamment au travers des luttes populaires, ouvrières et paysannes, comme celles du Joint Français à Saint-Brieuc, du Larzac, une volonté grandissante s'est exprimée : celle d'en finir avec **une société où l'on décide sans nous et contre nous**, où les mécanismes de décision sont aux mains d'un petit groupe d'industriels, de banquiers, d'administrateurs, d'hommes politiques à leur service.

L'ensemble de la crise du capitalisme rend le socialisme plus actuel que jamais.

LE PSU PROPOSE : LE SOCIALISME ET L'AUTOGESTION

Le P.S.U. ne méconnaît pas l'importance du programme commun : dans le cadre du mécontentement populaire actuel, il permet d'espérer un changement d'équipe gouvernementale qui assurerait la satisfaction des revendications importantes des travailleurs (SMIC à 1 000 F, retraite à 60 ans, revenu minimum garanti pour les agriculteurs...). Mais, prenant en compte les aspirations d'un nombre croissant de travailleurs, de jeunes, qui souhaitent des transformations profondes et cherchent dès aujourd'hui à construire une autre société, le P.S.U. leur propose **le projet du socialisme et de l'autogestion.**

L'autogestion, c'est la possibilité pour chaque homme et chaque femme d'imposer les décisions qui le concernent, là où il habite et là où il travaille.

Pour que la volonté collective puisse l'emporter contre les résistances et les égoïsmes, il faut que la planification démocratique assure la suppression des inégalités sociales et régionales. L'autogestion c'est enfin le socialisme et la liberté, soucieux d'élargir les libertés fondamentales et respectueux des différences et des particularités.

Projet pour l'avenir, l'autogestion se prépare dès aujourd'hui dans la lutte quotidienne : c'est ce que

signifie le titre de notre manifeste : « Contrôler aujourd'hui pour décider demain » où le P.S.U. démontre comment construire dès maintenant le socialisme et l'autogestion :

— Par le contrôle des paysans travailleurs sur le prix des terrains agricoles et sur la transformation de leurs produits;

— Par le contrôle ouvrier sur la vie de l'entreprise (embauche, licenciements, cadences, sécurité et hygiène, lutte contre la hiérarchie qui opprime et divise, lutte contre l'inégalité croissante des salaires...);

— Par le contrôle des consommateurs sur les loyers, les prix, la qualité des produits alimentaires...;

— Par le contrôle permanent des citoyens sur les élus...

En imposant les décisions prises collectivement nous préparons l'avènement d'une société socialiste où demain ce seront nous qui déciderons.

Société qui ne peut se limiter à l'hexagone et qui, pour être socialiste, exige la solidarité avec tous les peuples exploités par les impérialismes internationaux.

VOTER PSU

c'est contribuer avec toutes les forces populaires à écarter du pouvoir les hommes du patronat, qu'ils se disent encore gaullistes ou qu'ils se camouflent sous le nom de « réformateurs »;

c'est choisir parmi les forces politiques du mouvement ouvrier la seule qui défende le projet du socialisme et de l'autogestion;

c'est affirmer votre volonté de participer au combat qui se mène, quotidiennement, partout, pour construire dès à présent

le socialisme et l'autogestion



Vu le candidat